

A la Beraie, en Caden C h e z M m e M O Q U E T

A la Beraie, en Caden, nous avons trouvé Mme Moquet seule dans sa grande maison avec sa petite Danielle, une gentille fillette de 19 mois, à la blonde chevelure bouclée, la onzième pourtant d'une famille particulièrement sympathique. Même en cette matinée de jeudi, la maison est silencieuse.

— C'est que, nous explique Mme Moquet. — restée veuve en décembre 1947 à la tête d'une exploitation de quelque soixante hectares, — c'est que cinq de mes enfants : Jean, 17 ans ; Marie-Armelle, 15 ans ; Jacqueline, 14 ans ; Franck, 13 ans, et Alain, 12 ans, sont absents pour leurs études, et Yves, 20 ans, est soldat en Allemagne.

« Je n'ai donc avec moi en ce moment que cette petite Danielle, qui est née plus de 10 ans après son frère Alain, qui la précède, et 5 mois seulement avant la mort de son papa ; mon fils aîné, Charles, qui va atteindre ses 23 ans ; le quatrième, Pierre, 18 ans, et mes deux filles aînées. Jeanne, 21 ans. et Renée, 19 ans. Tous les quatre sont au travail : les deux garçons s'occupent de l'extérieur et les deux filles ne chôment pas à l'intérieur : le lait, le beurre, le ménage ne leur laissent guère de répit. ».

C'est dommage que nous n'ayons pu voir réunie toute cette belle famille autour de la maman particulièrement méritante et encore jeune, qui nous exprime sa gratitude pour le réconfort que lui apporte ce prix et nous résume le curriculum familial :

Né à Langon (Ille-et-Vilaine) le 11 mai 1900, M. Alphonse Moquet épousait le 11 février 1925. Mlle Suzanne Dolu, née à Bouguenais (L -1.) le 25 octobre 1905. Les nouveaux époux habitèrent d'abord cinq ans à Langon, puis sept ans à Guipry, avant de venir se fixer à la Beraie, en Caden en 1937.

Ils y sont très estimés. Et, en apprenant l'heureuse nouvelle, M. l'abbé Golbier, le bon recteur de la paroisse, nous dit tout son contentement. Il nous fait spécialement l'éloge de Charles, qui a pris conscience de ses responsabilités d'aîné à la mort de son père et qui dirige avec compétence et sérieux l'exploitation familiale, apportant ainsi à sa mère le soutien indispensable pour élever et éduquer ses frères et sœurs.

Ce prix qui veut être avant tout une récompense et un hommage aux belles ramilles, est donc ici bien placé.